

DE L'HISTOIRE ET DES HISTORIENS

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649767595

De l'Histoire et des Historiens by Gabriel Hanotaux

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

GABRIEL HANOTAUX

**DE L'HISTOIRE ET
DES HISTORIENS**

Champf

498
7357

DE L'HISTOIRE

ET

DES HISTORIENS

LE THÉÂTRE ET LA GUERRE

Il a été tiré
1250 exemplaires sur papier vergé,
numérotés de 1 à 1250.

Le présent livre, comme la *Jeanne d'Arc*,
a été composé, imprimé, illustré,
sous la direction et aux frais de l'auteur
qui en garde la propriété.

Exemplaire N° 0070

GABRIEL HANOTAUX

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

DE L'HISTOIRE
ET
DES HISTORIENS



EN VENTE

CHEZ LOUIS CONARD

7, PLACE DE LA MADELEINE

PARIS

—
MCMXIX





DE L'HISTOIRE

ET

DES HISTORIENS

DE L'HISTOIRE

DÉFINITION DE L'HISTOIRE



VOLTAIRE dit très simplement et très justement : « Les premiers fondements de toute histoire sont les récits des pères aux enfants, transmis d'une génération à une autre. » L'histoire, en effet, est le sentiment de la continuité dans le corps social, de même que la vie est le sentiment de la continuité dans l'organisme individuel. L'homme n'existe que parce

qu'il a conscience de son existence, et cette conscience est en lui, parce que, se souvenant constamment d'avoir été *avant*, il en conclut qu'il restera lui-même *après* : « Je me souviens, donc je suis. » De même l'humanité.

La mémoire est la faculté initiatrice de l'Intelligence; or, l'histoire étant la mémoire des sociétés, on peut dire qu'elle est la faculté initiatrice de la civilisation (1).

Sans elle, la société n'existerait pas, puisqu'elle n'aurait aucun souvenir de vie antérieure ni aucune prévision de vie postérieure. Dès que la société emmagasine des souvenirs, elle constitue son expérience et, par conséquent, détermine son progrès. L'histoire est donc l'agent principal du phénomène social; elle le crée en l'observant. Par définition, l'historien est un *voyant*, voyant dans le passé et voyant dans l'avenir (2). Ainsi se détermine sa fonction.

(1) Michel Bréal donne la même origine étymologique au mot *mens* « l'Intelligence » et au mot *memini* « je me souviens » : « Le mot qui présente la racine sous la forme la plus simple est *memini*... Cette racine *men* est du petit nombre de celles qui expriment une opération de l'esprit; elle marque principalement les actes de la mémoire et ceux de l'imagination. De la racine *men* vient, sans doute, le nom de *Minerva*, « la Déesse de l'Intelligence ».

(2) « *Histoire* : étym. lat. *historia*, du grec *ιστορία*, dont le sens propre est information, recherche intelligente de la vérité. *ἱστωρ* veut dire le savant, le témoin et se rattache à *εἶδον*, signifiant savoir, *voir*; le même que le latin *videre* et le sanscrit *vid*. » (Littré.)

A-t-on réfléchi à ce que serait l'homme s'il n'avait pas l'histoire ? On l'a défini un « animal politique » ; il est, surtout, un « animal historique ».

Relisons la page de Pascal : « L'homme est dans l'ignorance au premier âge de sa vie ; mais il s'instruit sans cesse dans son progrès ; car il tire avantage non seulement de sa propre expérience, mais de celle de ses prédécesseurs, parce qu'il garde toujours dans sa mémoire les connaissances qu'il s'est une fois acquises et que celles des anciens lui sont toujours présentes dans les livres qu'ils lui ont laissés. Et, comme il conserve ces connaissances, il peut aussi les augmenter facilement ; de sorte que les hommes sont aujourd'hui dans le même état où se trouveraient ces anciens philosophes s'ils pouvaient avoir vieilli jusqu'à présent en ajoutant aux connaissances qu'ils avaient celles que leurs études auraient pu leur faire acquérir à la faveur de tant de siècles. De là vient que, par une prérogative particulière, non seulement chacun des hommes s'avance de jour en jour dans les sciences, mais que tous les hommes ensemble y font un continuel progrès à mesure que l'univers vieillit, parce que la